

COP21



“RÉDUISONS NOS ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE”



JOURNAL REALISE PAR 2NDE 5



DECEMBRE 2015

lycée Chérioux
vitry-sur-seine

SOMMAIRE

Découverte du Vanuatu et de la COP21	3
Présentation de départ	4
Interview de M. Lasseron	5
Interviews des professeurs participants	6
Interview de CEMEX	
Interviews des délégations	7
Engagement lors de la COP21	8
La déforestation	
L'adaptation	9
L'atténuation	
Journée vue par les délégués du Vanuatu	
La journée d'un journaliste	10
Jeux	11
Article paru dans la revue Vivre le Val-de-Marne	12



DÉCOUVERTE DU VANUATU ET DE LA COP21

Le travail qui a été réalisé depuis le début de l'année n'a pas été un travail facile.

Tout d'abord, on nous a présenté la COP 21 et un pays que nous allions représenter.

Ce pays est le Vanuatu. Pour beaucoup d'élèves de la seconde 5, ce pays était inconnu.

La première réaction générale était un sentiment de défaite et de désespoir .

Ensuite, nos professeurs d'histoire et de français (M. Gefrouais et M. Martin) nous ont séparés en deux groupes distincts : l'un devait faire des exposés sur la COP 21 et le second sur le Vanuatu. Nous étions chacun par groupe de trois, travaillant sur différentes tâches. Nous avons ensuite présenté notre travail à la classe sous forme d'exposés, juste avant les vacances de Toussaint. Dans un deuxième temps, nous nous sommes divisés à nouveau en deux groupes pour nous concentrer sur la COP 21. Chaque groupe s'est occupé de tâches différentes : l'un préparait le discours et l'autre s'occupait des alliances envisageables et des demandes qu'allait faire notre pays... Peu à peu, nous sentions que nous pouvions y arriver. Nous avons pu comprendre les causes et les risques du réchauffement climatique pour notre archipel isolé et pour le monde entier !

C'était très intéressant de découvrir le Vanuatu, son histoire, son mode de vie, son climat.

Ainsi, nous avons pu vivre une belle expérience et découvrir un pays en or. Le Vanuatu, un pays méconnu mais qui méritait de l'être.

Langues officielles : Bichelamar
français
et anglais

Capitale : Port-Vila

Population totale : 261 565 hab.

IDH (2004) : 0,670
(Moyen)(119e)

Monnaie : Vatu (VUV)

PRÉSENTATION DE DÉPART



Nous avons assisté au départ de cette COP21 où nous avons vu toutes les représentations et discours des délégués des neuf pays.

Les pays présents : Les pays qui étaient présents durant cette représentation étaient : L'Australie, L'Arabie Saoudite, Le Bangladesh, Le Brésil, La Chine, La France, Le Japon, La Russie et Le Vanuatu. Malheureusement, les États-Unis n'ont pas pu être présents.

Les positions particulières de chaque pays : Certains pays comme le Vanuatu ou le Bangladesh subissent les conséquences des gaz à effet de serre et du réchauffement climatique, sans pour autant en être responsables..

Les pays qui ont des responsabilités différentes : on peut voir que la Chine se sent moins responsable que les États-Unis alors que le Vanuatu pense que tous ces pays sont responsables.

Les pays qui se considèrent responsables : Les pays qui se sentent responsables sont : la Chine, le Japon, la France, la Russie, le Brésil, l'Arabie saoudite et l'Australie.

DISCOURS DE DÉPART

Brandon Les discours qui m'ont spécialement plu sont principalement ceux du Japon et du Vanuatu. Je trouve que le Japon a fait une forte impression devant tout le monde en disant son introduction en français ainsi qu'en japonais. Mais aussi le Vanuatu car ce qui m'a vraiment impressionné, c'est que le discours était appris par cœur et qu'il était touchant.

Théo Les discours que j'ai le plus aimés, c'est celui du Vanuatu et celui de la Russie, car en écoutant leurs discours je ne savais pas comment réagir: j'étais captivé par ce qu'ils disaient.

«JE RESTE OPTIMISTE»

Vous êtes le professeur référent de cet événement. Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis M. Lasseron, j'ai participé l'année dernière au projet COP21 où une classe du lycée Chérioux a représenté la Chine.

Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à organiser cet événement ?

Cette année, j'ai proposé à mes collègues de reproduire cette simulation au sein du lycée Adolphe Chérioux et neuf classes ont accepté de participer.

Y a-t-il eu des difficultés d'organisation ?

Alors, oui il a fallu un petit peu pour organiser les choses pour cette journée, mais bon, il n'y a rien d'insurmontable, on a réussi à réserver des salles pour que chaque classe puisse travailler séparément pour se mettre d'accord sur la position adoptée.

Quel discours d'ouverture vous a le plus marqué ?

Je les ai trouvés tous très bons. Ceux qui m'ont marqué peut-être un peu plus c'est la délégation Japonaise qui a commencé en japonais, et j'ai aussi bien aimé la délégation du Brésil. Le délégué a parlé quasiment sans note et d'une manière très vivante.



Y a-t-il eu d'autres personnes qui ont participé à l'organisation ?

Oui, l'année dernière, nous avons travaillé avec Mme. Jedrzejewski, professeure de SVT, Mme Renault professeure d'anglais et aussi M. Rivière professeur d'électrotechnique.

Pensez-vous que la COP21 du lycée Adolphe Chérioux aura les mêmes résultats que la vraie ?

Alors c'est très difficile à dire, dans la vraie négociation, il y a 195 pays qui sont représentés. Ici, il n'y en a que 9. Donc c'est plus facile de se mettre d'accord quand on est 9 que quand on est 195.

Suivez-vous l'avancement de la vraie COP21 ?

Oui, j'essaie de suivre ce qui se dit, en ce moment il paraît que c'est un peu en train de stagner dans les négociations, mais on a jusqu'au 11 décembre pour se mettre d'accord. Donc on verra bien. Je reste optimiste !



M. Landel enseigne la physique chimie et est professeur de la Terminale SVT qui représente le Brésil. Il a participé à ce projet dans l'idée de rejoindre les autres classes qui y ont participé l'année der-

nière. Il souhaitait donc intégrer d'autres élèves volontaires du lycée, concernés par les enjeux climatiques. Il a choisi ce pays (le Brésil) car il est en voie de développement et possède certaines caractéristiques des pays développés. C'est le seul pays du continent américain qui a été représenté lors de la simulation de la COP 21. Selon lui, tous les discours ont été bien présentés mais en particulier celui du Vanuatu : il l'a trouvé très pertinent. Les classes ont été très impliquées ; les élèves se sont montrés concernés, avec l'envie de montrer qu'ils avaient travaillé, fait des recherches et qu'ils s'étaient appropriés les questions environnementales. Selon lui, les élèves vont déboucher sur quelque chose de positif. Concernant sa classe, elle aurait pu mieux faire d'après lui si elle avait eu plus de temps pour mieux approfondir les recherches, en particulier le thème de la déforestation et pour s'intéresser davantage aux problématiques des autres pays (contribution de chaque pays). Mais il est satisfait de son travail. Son engagement a consisté en l'encadrement de la classe : il a donc guidés les élèves pour représenter le Brésil. M. Landel va par ailleurs s'occuper de faire la simulation informatique qui va tenir compte des engagements de chaque pays sur les réductions de gaz à effet de serre et simuler l'évolution clima-

tique pour voir si l'on dépasse ou non les 2°C d'ici 2100.

M. Duyck est l'enseignant de français de la 2nde 4 qui représente l'Arabie Saoudite. Il a collaboré à ce projet grâce à son collègue M. Ledot, professeur de physique-chimie. Il a bien voulu participer car il trouve que cela entraîne les élèves à parler devant d'autres personnes et que cela permet aussi de faire un travail de recherche. Les représentants de ce pays ne sont que des volontaires : ils n'ont imposé personne. Il trouve aussi que cela motive les élèves. Ils ont choisi l'Arabie Saoudite car M. Duyck trouve ce pays intéressant et aussi car c'est un pays producteur de gaz à effet de serre, mais il est indépendant pour sa consommation. Il s'est engagé dans ce projet car il trouve que cela demandait un travail de réflexion aux élèves. L'investissement des élèves était assez variable au début. Puis ils se sont montrés très motivés au fur et à mesure. Selon lui, le discours le mieux présenté a été celui du Bangladesh car il l'a trouvé très clair, posant notamment les enjeux du pays qui deviennent assez urgents. L'élève s'est en plus très clairement exprimée.



Bonjour, pouvez-vous vous présenter ?

Je suis Madame Marieme BENELFADLA, je travaille pour la société CEMEX béton, producteur de béton prêt à l'emploi, on a des carrières à granulats qui nous permettent de faire du béton.

Quel lien votre entreprise a-t-elle avec le lycée Adolphe Chérioux ?

On a des contacts avec le professeur d'électrotechnique M. OUALEMBO du lycée Chérioux, on a l'habitude d'avoir un contact avec les lycéens et les jeunes qui sont à proximité des unités de productions, parce qu'on en a 240 partout en France, et nous sommes intéressés pour avoir un échange d'expérience. Donc M. OUALEMBO avait l'habitude de venir sur l'unité de production d'Ivry pour faire visiter à ses élèves l'outil industriel qu'est la production de béton.

Que pensez-vous de la COP21 de Paris et la COP21 du lycée Adolphe Chérioux ?

Je pense que la COP21 qui se déroule actuellement au Bourget est un événement extraordinaire et très important. En revanche, j'attends énormément de ce qui va être décidé, on sait que ce n'est pas la 1ère COP, on connaît ainsi les conséquences qu'ont eues les précédentes, et on en attend beaucoup de celle-ci. Je pense que c'est très intéressant que vous ayez fait cette COP21 dans votre lycée parce que vous êtes les jeunes professionnels de demain. Donc le fait que vous soyez intéressés et sensibilisés à l'environnement et au développement durable dès maintenant, c'est extrêmement important, parce que quand vous serez dans vos postes futurs dans n'importe quel type d'organe professionnel, vous saurez déjà ce qu'est le développement durable et l'importance d'être responsable vis-à-vis de l'environnement.



Pensez-vous normal que des entreprises polluantes soient représentées à la COP21 ? (Total, Lafarge)

C'est important qu'elles soient présentes parce qu'on a besoin de leurs matériaux. Il faut savoir que le béton prêt à l'emploi est le premier produit vendu dans le monde, et le Granulat est le second matériau le plus consommé dans le monde après l'eau, donc il est extrêmement important que ces entreprises soient présentes pour qu'elles définissent leurs objectifs et leur engagement dans ce projet de COP21 dans les années à venir.

Vous-même appartenez-vous à une entreprise polluante ? Quelles mesures prenez vous pour réduire vos pollutions et émissions de gaz à effet de serre ?

C'est un peu dur de dire qu'on est une entreprise polluante, car ça fait plus de 20 ans que nous sommes engagés à 200 % dans le développement durable. Aujourd'hui, on a 100 % de nos unités de production qui sont certifiées ISO 14001, (un système de management environnemental), ce qui prouve que les plans d'action qu'on a décidé de faire ont bien été mis en place. Et c'est ce que la COP21 a décidé de faire. Et on est aussi engagé depuis quelques années sur L'ISO 26000 (une norme qui est appliquée sur la politique du développement durable). Aujourd'hui, on est capable de montrer patte blanche au niveau de la gestion environnementale, par exemple : l'approvisionnement en matière première se fait à plus de 65 % par transports fluviaux ou par train, pour limiter au maximum l'émission de gaz à effet de serre.

On a aussi mis en place un recyclage intégral qui nous permet de limiter les consommations d'eau ; on a mis également en place une traçabilité de nos déchets. On a une traçabilité parfaite qui est régulièrement vérifiée, accréditée et certifiée par des agences de l'État comme l'agence de l'eau ou les ports de Paris.



Bangladesh-Vanuatu

Nous avons interviewé la 2nd 3 qui représente le Bangladesh et la 2nd 5, représentant le Vanuatu. Au moment de l'interview, le Bangladesh et le Vanuatu ont fait alliance.

Le Bangladesh et le Vanuatu ont les mêmes objectifs car ces deux pays ont les mêmes problèmes qui sont causés par le réchauffement climatique. Leurs objectifs sont de s'imposer afin pouvoir diviser par quatre les émissions de gaz à effet de serre dans le monde et ils souhaitent que la température n'augmente pas plus de 1,5°C d'ici 2100. Sinon, ces deux pays risqueraient d'être engloutis par la montée des eaux.

Les problèmes engendrés par le réchauffement climatique sont très graves. Ces deux pays sont souvent touchés par des cyclones très violents et de plus en plus nombreux. Ces cyclones causent beaucoup de dommages matériels mais font aussi des blessés et des morts. Le Bangladesh est principalement affecté par de nombreuses inondations et le Vanuatu est affecté par la montée des eaux qui fait perdre 1cm du territoire par an. Et si cela continue, le Vanuatu risque de disparaître et le monde devra accueillir 240 000 Ni-Vanuatu. Ils veulent construire des digues, développer les énergies renouvelables, construire des maisons en hauteur.

Le Bangladesh et le Vanuatu ne comptent pas baisser leurs émissions de gaz à effet de serre car « ils [les GES] sont déjà très bas ».

Afin de faire face à ces problèmes causés par le réchauffement climatique, le Bangladesh a réclamé trois milliards de dollars par an pris dans le fonds vert et a demandé "Un gros effort à la Chine". Le Vanuatu souhaiterait recevoir l'équivalent de son PIB, c'est-à-dire huit cent millions de dollars par an du fonds vert.

La 2nde 3 a trouvé que la représentation de la COP 21 est bien réaliste et surtout bien organisée.



Brésil - Russie

Nous avons interviewé la Russie qui est représentée par la classe de 1ère SI et le Brésil par la classe de terminale SVT.

Le Brésil et la Russie ont les mêmes objectifs, ils veulent tout deux trouver des accords avec les autres pays afin que la température n'augmente pas de plus de 2°C. Ils souhaitent mettre en place des énergies propres et lutter contre le réchauffement climatique en créant par exemple des filtres de CO₂ dans les usines ou en privilégiant les transports propres (pour la Russie) et la fabrication de digues ou la plantation de mangroves (pour le Brésil).

Mais, contrairement au Brésil, la Russie ne compte pas baisser ses émissions de gaz à effet de serre : « nous avons malheureusement décidé de les augmenter pour l'instant car nous avons honoré nos obligations en vertu du protocole de Kyoto ; certaines autres parties ne l'ont pas fait ». La Russie compte verser un milliard de dollars au fonds vert mais envisage de baisser cette contribution à cinq cents millions de dollars. Le Brésil espère recevoir de l'argent du fonds vert « pour financer la fabrication de digues et de panneaux solaires... ».

Le réchauffement climatique engendre la montée des eaux et des ouragans dans ces deux pays mais le Brésil le subit avec plus de conséquences. Les deux classes pensent que la représentation de la COP21 est une très bonne idée et permet aux élèves de se rendre compte de l'importance de l'environnement.

Solutions du jeu page 11

1 VANUATU - 2 BANGLADESH - 3 JAPON - 4- RUSSIE
5 BRESIL - 6 FRANCE - 7 ECOLOGIE - 8 POPULATION
9 COP - 10 CHINE - 11 VEGETALE - 12 NATURE
13 ARBRE - 14 AUSTRALIE - 15 POLLUTION.



Japon

Pour écrire cet article, nous avons interviewé les délégués du Japon Franck, Allan, Moussa et Hamza.

Le Japon est un pays touché par le réchauffement climatique. D'après eux, il y a beaucoup de problèmes au Japon à cause du réchauffement climatique. Est-ce que ces problèmes sont graves pour le pays et pour la planète ?

Tout d'abord, nous avons eu des informations importantes sur les conséquences du réchauffement climatique au Japon. Il est la cause de montée des eaux, du fait que le Japon soit un archipel : il risque de gros dommages. Il y a aussi des vents qui dépassent les 150km/h.

Alors, pour éviter des risques importants, le Japon a décidé de ne plus utiliser d'énergies fossiles et d'installer des panneaux solaires sur les infrastructures de l'État.

Ensuite, lors de la COP 21, le Japon n'a pas voulu demander de l'aide aux autres pays.

Après, nous savons que le Japon a fait des alliances avec l'Arabie Saoudite, l'Australie et le Brésil car tous trois veulent baisser leur consommation de gaz à effet de serre de 25-26%.

Pour conclure nous pouvons affirmer que ces problèmes sont graves pour le pays et pour le monde. A cause des inondations les habitants pourraient être victimes et le GES pourrait polluer les pays voisins.



Arabie Saoudite

L'Arabie Saoudite n'a pas énormément d'objectifs. Son but principal est le suivant : avoir une autre source d'énergie que

le pétrole, c'est-à-dire les énergies solaire, hydraulique et éolienne.

Pour la COP21, l'Arabie Saoudite a fait des alliances avec la France, la Chine et la Russie. Pour résoudre tous les problèmes de ce pays, ils ont décidé de réduire les gaz à effet de serre de 25% et ils vont investir dans des panneaux solaires. Selon les représentants de l'Arabie Saoudite «C'est intéressant et c'est bien de faire ça avant de devenir adulte».

Engagements lors de la COP21

La Chine s'engage à utiliser moins de charbon. En revanche, elle souhaite bénéficier de plus d'argent de la part du fonds vert. La Russie s'engage à réduire sa consommation de 10 à 20 % pour ses gaz à effet de serre. Le Vanuatu ne veut pas que la Russie et la Chine utilisent trop de charbon parce que les pays vont consommer plus de GES. Le Japon s'engage à diminuer ses GES de 26% et souhaite plus consommer d'énergie renouvelable. Le Bangladesh compte diminuer de 38% ses GES. La France s'engage à baisser ses GES de 43%. L'Arabie Saoudite, ne polluant pas vraiment, ne va pas baisser son taux de GES. Le Brésil veut diminuer de 10% ses GES. Et pour finir, l'Australie s'engage à diminuer de 50% ses GES et souhaite aller vers le nucléaire : elle a beaucoup d'uranium sur son territoire.

Le Japon peut mener des activités de recherche au développement. La Chine peut mener des activités de recherche au développement et partager tous les résultats des recherches en matière d'énergie renouvelable et d'efficacité énergétique. L'Arabie saoudite aussi va participer aux recherches et au développement et le Bangladesh s'engage à partager tous les résultats de recherche en matière d'énergie renouvelable et d'efficacité énergétique.

Tous les représentants de chaque pays à la COP21 se sont mis d'accord à propos de 2 propositions:

Les parties recommandent d'allouer au moins 25 % du fonds à la recherche et au développement des technologies nouvelles permettant d'augmenter le processus d'atténuation des émissions de GES.

Les parties recommandent d'allouer au moins 25 % du fonds pour les réfugiés climatiques.

Les représentants de la COP21 se sont mis d'accord pour évaluer, installer et contrôler la mise en œuvre des projets liés à l'adaptation.

La déforestation

Plusieurs pays ont débattu sur le thème de la déforestation. Tout d'abord, il y avait le Brésil, le Bangladesh, le Vanuatu puis le Japon, l'Arabie Saoudite, la Chine, l'Australie puis enfin la Russie.

Suite à un long débat (entre le Brésil et le Vanuatu principalement), les décisions prises sont les suivantes :

Les parties reconnaissent la nécessité de consulter l'ensemble des parties prenantes, privées et publiques, dans la gestion des forêts et l'utilisation des terres. Elles s'engagent à promouvoir la reforestation.

Les parties s'engagent à lutter activement contre l'importation illégale d'ici à 2030. Les parties s'engagent à mettre en place dans chaque pays une filière de bois durable.

Les parties s'engagent à mettre en place d'ici 2020 des plans nationaux et concertés de reforestation. Ces plans doivent permettre la reforestation de la moitié des terres déboisées depuis 20 ans à l'horizon 2030 et reboiser 350 millions d'hectares d'ici 15 ans au niveau mondial. Les parties s'engagent à éliminer la déforestation le plus tôt possible, au plus tard en 2030

Les pays producteurs d'huile de palme s'engagent à ne plus la développer et à réduire leurs productions.

Finalement les parties s'engagent à mener des actions de reforestation et à lutter contre la déforestation en subventionnant les pays en voie de développement ayant subi de fortes déforestations. Cette action sera financée unilatéralement par chaque pays.

Adaptation lors de la COP21

La table ronde sur l'adaptation a commencé en listant les donateurs du Fonds vert : Arabie saoudite, Australie, Brésil et France sont d'accord pour donner un milliard par an ; la Russie 500 millions par an, les États-Unis sont prêts à donner trois milliards par an et le Japon 1.5 milliards.

La Chine, elle, est d'accord pour donner un milliard mais elle pourrait donner deux milliards par an si l'accord sur le charbon est moins contraignant.

Mais certains pays comme le Brésil, le Vanuatu et le Bangladesh demandent au lieu de donner (à cause de leur situation). Le Bangladesh demande 3 milliards par an, le Vanuatu 800 millions et le Brésil 1 milliard.

Compte-rendu de la table ronde sur l'atténuation

Réduction des Gaz à effet de Serre

L'Australie : S'engage à réduire ses G.E.S. de 55%, Elle reconnaît être un pays pollueur. L'Australie va donc plus investir dans les énergies renouvelables.

La Russie : Avait pour objectif d'augmenter ses G.E.S. de 51% d'ici quelques années, Après l'intervention de certains pays comme la France ou le Vanuatu contre l'augmentation des G.E.S., la Russie a alors accepté de diminuer de 5% à 10% ses G.E.S en échange d'une diminution de sa participation au fonds vert.

La France : S'engage à baisser ses G.E.S. de 46% et s'oppose avec détermination aux pays qui veulent augmenter leurs G.E.S.

La Chine : S'engage à augmenter ses G.E.S. de 100 % dans les années futures. Mais après l'opposition de tous les pays, la Chine annonce que les sources sont fausses et informe qu'avant, elle ne polluait pas et que pour elle, augmenter de 100% en 2030, c'est en réalité diminuer de 50% par rapport à aujourd'hui.

Le Japon : S'engage à réduire ses G.E.S. de 26 % et à soutenir les pays pauvres en mettant en place des projets pour les énergies renouvelables.

Le Bangladesh : Augmente ses G.E.S. de 38 % car c'est un pays en développement.

Le Brésil : Réduire ses G.E.S. de 45 %.

L'Arabie Saoudite : Réduire ses G.E.S. de 25 %.

Le Vanuatu : S'est imposé en demandant aux pays les plus pollués comme la Chine et la Russie de diviser leurs G.E.S. par 4 et en insistant sur le fait que si les G.E.S. ne diminuent pas, le pays va subir des dégâts plus importants sur le plan du climat. Les Parties s'engagent à adopter une législation sur le climat d'ici 2017 au plus tôt et 2030 au plus tard.

Les parties s'engagent à interdire toute exploitation de ressources fossiles non conventionnelles (gaz de schiste, pétrole

de schiste et sables bitumineux pour les pays qui n'en exploitent pas et qui n'en ont pas l'utilité).

Les Parties s'engagent également à tout faire pour dépasser ces objectifs de réduction et à étudier ensemble le relèvement de leurs objectifs tous les 5 ans.

Journée vue par les délégués du Vanuatu

Nous, les délégués représentants des pays, avons été accueillis avec un petit-déjeuner. Nous avons eu le temps d'élaborer une stratégie avec nos professeurs à propos du déroulement de la journée et de ce que nous devrions faire.

Les discours ont débuté par celui de M. Lasseron, le Secrétaire Général, puis par celui du Président, un ancien élève, qui nous a fait faire une minute de silence en référence aux récents événements. Les pays se sont ensuite présentés par ordre alphabétique.

Les tables rondes ont alors pu commencer : celle sur la déforestation, puis celle sur l'atténuation, suivie de celle sur l'adaptation. Durant ces tables rondes, des négociations informelles avaient lieu entre les pays. Nous avons parlé par exemple avec le Brésil, le Japon, la France et le Bangladesh. A la fin de la matinée, il y a eu un bref compte-rendu : nous avons atteint une limitation de température de 3°C d'ici 2100.

Les tables de négociations ont repris l'après-midi dans ce même ordre, précédées à nouveau d'un débriefing, suite à ce qu'il y avait eu le matin.

La journée a été conclue par un récapitulatif, nous informant que nous avons atteint une augmentation de 2,6°C, un meilleur résultat donc que celui de l'année précédente, qui était de 2,8°C. Un discours de la Rectrice a clos cette journée.

Nous avons beaucoup apprécié le fait d'être réunis et de pouvoir défendre un pays comme si c'était le nôtre : nous mettre dans la peau d'un représentant de ces pays était très réaliste. Toute notre classe était impliquée, et c'était agréable de passer cette journée avec elle, qui jouait à merveille son rôle de journaliste. Pouvoir assister aux autres tables rondes était très constructif pour préparer les nôtres.

Les seuls points négatifs notables ont été que nous avons parfois du mal à nous entendre avec les représentants d'autres pays et donc nous avons eu des difficultés à avoir des accords avec eux. De plus, le Vanuatu, qui était notre pays pour cette journée, était considéré comme perdu d'avance par certains pays puissants à cause, entre autre, de leur pollution.

En conclusion, nous avons apprécié cet événement durant lequel nous avons fait et appris énormément.

LA JOURNÉE D'UN JOURNALISTE

Les délégués des pays avaient rendez-vous à 8h avec leurs professeurs. Ils ont été invités à prendre une boisson chaude et des croissants. Le reste de la classe est arrivé à 9h. M. Martin nous a présenté les pays et où les salles se trouvaient.

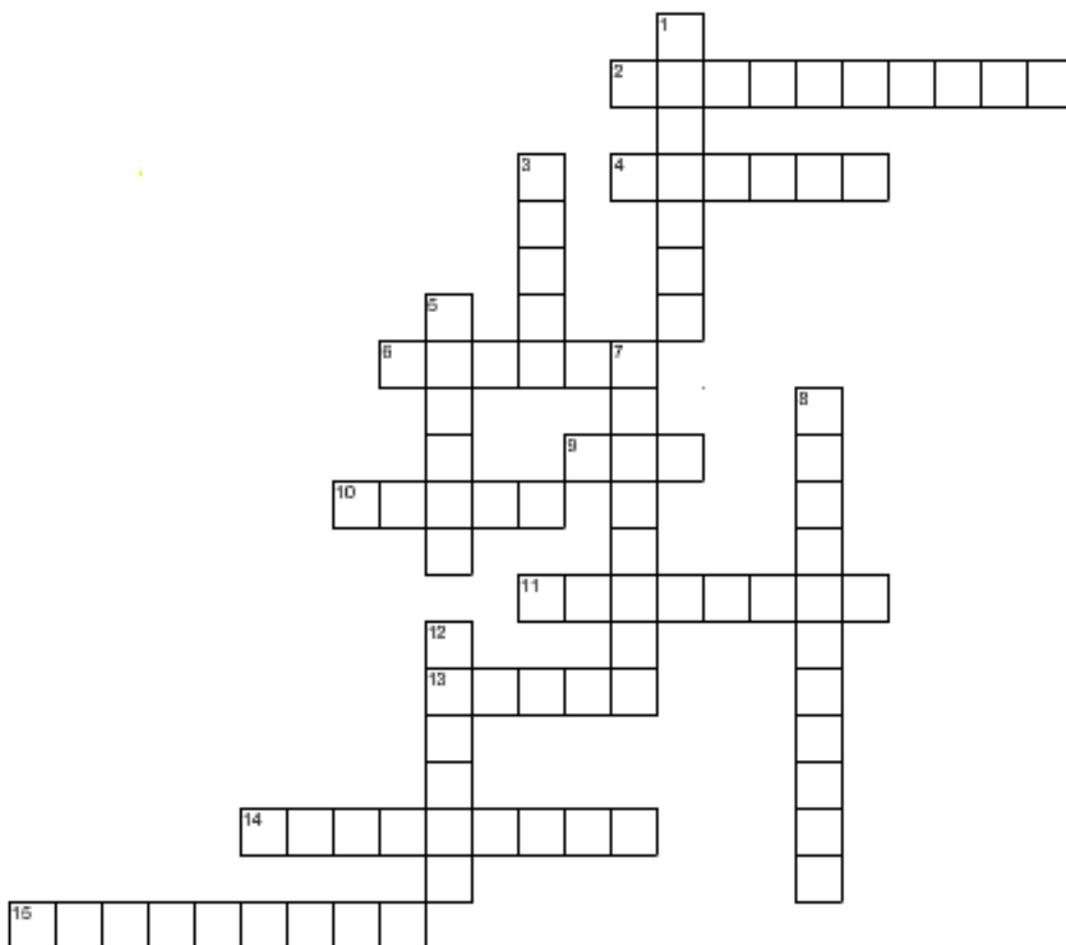
Nous nous sommes rendus dans notre salle de presse afin de nous répartir les rôles pour rédiger nos articles.

- 9h30 Nous nous sommes dirigés vers l'amphithéâtre Méliès pour écouter les discours d'ouverture de chaque pays qui devaient durer maximum 2 minutes. Chaque délégation donnait une bonne image de son pays en prononçant le discours.
- 10h30 La table ronde sur l'adaptation avait lieu pendant que nous rédigeons l'article sur la déforestation.
- 11h00 La table ronde sur l'atténuation avait lieu pendant que nous rédigeons l'article sur l'adaptation.
- 11h30 Bilan intermédiaire, fin de la rédaction sur l'adaptation et pause.
- 11h30 – 13h00 Déjeuner.
- 13h00 Début des alliances entre les pays sur différents sujets (déforestation, adaptation et atténuation).
- 13h45 Début de validation des lois de chaque table ronde avec tous les représentants de chaque pays.
- 14h45 Simulation de l'objectif atteint en termes d'augmentation de la température et acidification de l'océan en 2100. L'objectif atteint est une augmentation de 2,6 degrés d'ici 2100 mais l'objectif était de 2 degrés. Pour finir Madame Bloch annonce l'arrivée surprise de Madame la Rectrice de l'académie de Créteil. Un discours clôt la simulation et la fin de la journée.

C'était une belle simulation de la COP 21. Pour nous, journalistes, cela a été très compliqué pour interviewer les professeurs car il fallait trouver le bon moment car ils étaient souvent occupés. Les prises de notes ont été assez rapides il fallait rien rater. Mais cela a été une belle expérience pour nous et ça nous a permis de voir que le métier de journaliste n'est pas si simple que cela.



C.O.P 21



HORIZONTAL

- 2 – Vert à point rouge
- 4 – Blanc Bleu Rouge
- 6 – Bleu Blanc Rouge
- 10 – Rouge à étoile jaune
- 11 – La nature verte
- 13 – Le grand vert
- 14 – Intègre le drapeau de l'Union Jack son drapeau
- 15 – Trop de CO2

VERTICAL

- 1 – Vert rouge noir dent de cochon et coquillage
- 3 – Blanc à point rouge
- 5 – Vert Jaune Bleu
- 7 – But de la COP21
- 8 – Habitants d'une ville
- 12 – L'environnement

Les lycéens d'Adolphe-Chérioux à Vitry lors de leurs « rounds de négociation ».



EDUCATION

La COP 21 des lycéens

Vitry-sur-Seine. Le 4 décembre, les élèves du lycée Adolphe-Chérioux se sont glissés dans la peau de négociateurs impliqués dans la COP 21. Une simulation hyperréaliste servie par un jeu d'acteurs remarquable.

Le traité final présente une élévation de température de 2,6°C en 2100. Après une journée d'âpres négociations les élèves représentant dix délégations* ne sont pas parvenus à limiter le réchauffement climatique à 2°C. « Un résultat qui prouve non pas l'échec de la simulation de notre COP 21 mais au contraire une forme de réalisme », souligne Laurent Lasseron, professeur de physique-chimie. Ce 4 décembre, alors que sur le site officiel du Bourget la COP 21 bat son plein, sur le domaine Chérioux l'amphithéâtre Méliès voit se succéder trois rounds de négociations. Des classes de seconde, première et terminale ont chacune désigné six émissaires. Par binômes, ils prennent place autour de la table pour représenter leur délégation dans le cadre des discussions autour de

l'atténuation du changement climatique, de l'adaptation au changement climatique et des forêts et de l'utilisation des terres. Les professeurs soumettent au vote, article par article, le projet d'accord élaboré à partir des contributions et des propositions chiffrées transmises par les délégations.

Négociations de couloir

« Avec la classe de 2^{de} 3, nous avons étudié le Bangladesh. Avec mon collègue professeur d'économie nous avons fait travailler et réfléchir les élèves sur la situation du pays confronté en première ligne au réchauffement climatique, explique Jean-Christophe Dumas professeur d'Histoire-Géographie. Pendant que la France et le Brésil s'affrontent sur l'échéance avant

laquelle les parties doivent s'engager à lutter et à légiférer contre l'importation illégale de bois et la déforestation, les tractations vont bon train dans les couloirs. Servane, en 2^{de} 5, représente le Vanuatu. Franck, en terminale TSI, représente le Japon. Ils sont parvenus à un accord : le Japon accède aux requêtes financières du Vanuatu qui en contrepartie s'engage à suivre le Japon dans ses votes. « Cette expérience nous a permis de mieux comprendre les enjeux de la COP 21 et la réalité de la vie politique, livre Servane. On a appris à négocier, à prendre la parole en public. » Une situation de jeu qui a révélé l'impressionnante capacité des élèves à s'approprier et à manier des notions complexes. Et pour que la simulation soit parfaite, tout a été pensé dans les moindres détails, jusqu'à la présence de l'armada de journalistes. Toute la classe de 2^{de} 5 était ce jour-là sur le pied de guerre pour capter l'intensité des négociations. ■ SABRINA COSTANZO

* Arabie Saoudite, Australie, Bangladesh, Chine, États-Unis, France, Japon, Brésil, Russie et Vanuatu.

Travail réalisé sous la direction de : Monsieur BOUKINED professeur de physique-chimie, Madame CARON professeure d'arts appliqués, Monsieur DUMAS professeur d'histoire-géographie, Monsieur DUYCK professeur de lettres, Madame GANDEL professeure de physique-chimie, Madame JEDRZEJSKI professeure de sciences de la vie et de la Terre, Monsieur LANDEL professeur de physique-chimie, Monsieur LASSERON professeur de physique-chimie, Monsieur LEDOT professeur de physique-chimie, Monsieur PORHEL professeur de sciences économiques et sociales, Madame RENAULT professeure d'anglais.

Document réalisé par Monsieur GEFROUAIIS professeur d'histoire-géographie et Monsieur MARTIN professeur de lettres avec les élèves de seconde 5 : Adam ABDER-RAHMANE, Servane ARNAUDY, Nassim AZEBACHE, Kilian BEAUCOURT, Alexandre BELKAHIA, Romain BRENNER, Leticia DA SILVA, Edouard DAGNEAUX, Prunette DIAWA, Océane DUGUE, Amilcar Junior FERNANDES, Brandon FIANO, Aissetou GARRY, Semch KECHAD, Amadou KEITA, Wassim KOUACHE, Zaki LOUHIDI, Evans LUYE-TANET, Ghofrane M'SADEK, Laura MABELLY, Donyess MLAYEH, Romain MULLER, Laure NAINÉ, Nelson NGOYO MOUSSAVOU, Gift OLA, Gael QUERO, Théo REBECCA-REYNET, Ahammad SADIB (infographie), Konrad SOWINSKI, Coumba TRAORE.